



Table d'info. Compte-rendu N° 35 Le végétarisme nuit à la cause animale.

Riom dpt 63 samedi 28 juillet 2007



Association Végétarienne
de France

« Le végétarisme nuit à la cause animale ». Affirmation qui peut paraître, de prime abord, d'autant plus surprenante, voire choquante, qu'elle émane souvent de personnes ayant elles-mêmes, banni la viande de leur alimentation. Sauf exception du fait que le mot végétarisme est souvent utilisé comme terme générique désignant diverses sous familles dont le végétaLisme, il ne faut pourtant pas s'offusquer de telles déclarations puisque telle est la réalité. Les végétaRiens n'ont pas renoncé aux produits laitiers et aux œufs et pour certains utilisent des objets ou vêtements en cuir, laine etc. Hors le fait de consommer les uns ou d'utiliser les autres, participe pleinement à cautionner et à entretenir la souffrance et la tragédie de l'exploitation animale. Nous savons pertinemment, par exemple, que les vaches laitières, en plus d'avoir été abusivement utilisées finissent en steak et les poules pondeuses au fond d'une boîte métallique pour chats et chiens. Le végétarisme peut donc nuire, en partie, à la cause animale. Je ne jette la pierre à personne puisque me disant moi-même végétaLien, il m'arrive en déplacement professionnel, d'accepter des plats à base de lait ou d'œufs et que je n'ai pas encore jeté toutes mes anciennes paires de chaussures en cuir ! Néanmoins il me semble que si le fait d'être « seulement » végétarien, ce qui bien souvent constitue une étape vers le véganisme, n'est évidemment pas suffisant cela démontre déjà le signe d'un engagement significatif envers la protection animale. Que l'on soit d'ailleurs végétarien pour quelque raison que ce soit, le résultat reste identique : moins d'animaux assassinés.

Pourquoi vous parler de tout cela dans un compte rendu de stand ? Parce que ce matin j'ai accepté une invitation à boire un café de la part de Saïd, que j'ai pris le temps de discuter avec lui et que j'ai vu dans notre discussion un lien avec ce qui vient d'être énoncé précédemment. Saïd est éleveur de bovins et me rend visite chaque samedi. Agriculteur respectueux de la terre, il n'hésite pas à prendre connaissance de nombreux documents, de vidéos, à signer des pétitions contre les OGM mais aussi contre les corridas, le massacre des dauphins ou encore pour la présence des menus végétariens en collectivités (là aussi on peut considérer que cette démarche nuit à la cause animale, pour ma part je considère qu'elle peut participer à l'améliorer). Saïd n'est pas un héros ? Non mais moi non plus. Ce n'est pas pour autant le pire des salauds et moi non plus (du moins je ne pense pas). Saïd ne fait pas parti de ces brutes obtuses qui non contentes d'exploiter l'animal prennent plaisir à le faire souffrir alors si je ne discute pas avec lui avec qui d'autre ? Avec des gens déjà acquis à notre cause ? Un copain, Cédric Ulian, a dit dernièrement « Il n'est pas cohérent de passer du temps et de dépenser de l'énergie et de l'argent pour défendre ceux que l'on mange ». C'est vrai, tout comme il est vrai que le végétarisme nuit à la cause animale ou que des bénévoles de la protection animale sauvent des vies sans être pour autant végétariens. Chacun d'entre nous vit avec ses incohérences, ses contradictions, quitte à considérer qu'elles ne sont que provisoires. S'il peut donc sembler incohérent pour un « empêcheur de manger de la viande en rond » de discuter familièrement avec un éleveur ce n'est pas plus incohérent que le même éleveur accorde une certaine importance au bien être animal. Si je privilégie souvent le dialogue et tout au moins si j'essaie de l'utiliser avant toute confrontation c'est parce que je crois que, de cette manière, beaucoup de gens changent de regard puis d'attitude et de comportement vis-à-vis des animaux. Un éleveur qui change de métier et qui devient végétarien ? Je rêve ? Oui je rêve souvent et je sais aussi qu'un homme qui ne rêve plus, ne vit plus. Peut-être que demain, dans six mois, dans un an ou dans dix, je me contredirais, pensant « qu'on ne négocie pas avec les assassins ». Pour l'heure je construis aussi ma vie de militant en choisissant d'aller à la rencontre de personnes comme Saïd parce que je crois que c'est utile et qu'il faut bien que « quelqu'un s'y colle ».

A part cela se fut une matinée assez ressemblante aux autres : une douzaine de visiteurs dont la plupart étaient nouveaux, plus de touristes que de locaux, de la bonne humeur mêlée de coups de gueule, d'amertumes et de révoltes dans les dialogues, quelques dons récoltés par Edwige à son travail, pas mal de pétitions signées dont celle contre la tuerie des lévriers Galgos en Espagne. Egalement à noter l'apparition sur le marché d'une éleveuse d'autruche qui en commercialise la viande...

« Mention spéciale » à Philippe, nouvel adhérent AVF et membre actif d'AVA, venu prêté main forte sur le stand en vu de prendre parfois le relais et qui ne va pas saisir pourquoi je lui ai fait consigner des notes sur le déroulement de la journée alors que j'en parle, aujourd'hui, si peu dans ce compte rendu...